

# THEME 1- COMPRENDRE UN REGIME POLITIQUE : LA DEMOCRATIE

## ACTIVITE 8 : LES INQUIETUDES DE TOCQUEVILLE AU SUJET DE LA DEMOCRATIE



### Compétences travaillées :

Comprendre un texte et le résumer  
Réfléchir sur un concept, ici la démocratie



Descendant de Saint Louis, **Alexis de Tocqueville** naît à Paris en 1805. Après des études d'histoire et de droit, il est juge au tribunal de Versailles. Mis en position délicate par la révolution de 1830 en vertu de son appartenance à une famille légitimiste, il entreprend, entre avril 1831 et mars 1832, un voyage aux États-Unis. Sa mission donnée par le ministère de l'Intérieur est de mener une enquête sur l'univers carcéral (les prisons). Mais, outre le rapport *Du système pénitentiaire aux États-Unis et son application en France* qu'il rédige à son retour, il écrit un livre imprévu et capital, *De la démocratie en Amérique*, dont le premier tome paraît, le 23 août 1835 (le deuxième tome paraîtra en 1840). Le succès de l'œuvre est alors immense. Tocqueville est élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1838 et à l'Académie française en 1841, à l'âge de trente-six ans. Il est considéré comme un des fondateurs de la sociologie.

Source : d'après <https://www.gouvernement.fr/partage/9911-tocqueville-publie-de-la-democratie-en-amerique>

« Une grande révolution démocratique s'opère parmi nous, tous la voient ; mais tous ne la jugent point de la même manière. Les uns la considèrent comme une chose nouvelle, et, la prenant pour un accident, ils espèrent pouvoir encore l'arrêter ; tandis que d'autres la jugent irrésistible, parce qu'elle leur semble le fait le plus continu, le plus ancien et le plus permanent que l'on connaisse dans l'histoire. »

= Selon Tocqueville, la généralisation de la démocratie est inévitable.

**Consigne :** Alexis de Tocqueville, en observant la démocratie américaine, en a conclu que ce régime politique était fragile, à la merci de dérives, d'obstacles qui la conduiraient à sa perte. Il a réfléchi aux moyens d'empêcher une telle évolution. Dans cette activité, vous lirez des extraits de son ouvrage, 4 concernant les dérives envisagées, 4 concernant les remèdes proposés. Attribuez à chacun un titre puis résumez la pensée de Tocqueville en quelques mots.

### PARTIE 1 : LES RISQUES DE DERIVE DE LA DEMOCRATIE

#### 1<sup>ère</sup> dérive : La tyrannie de la majorité

Qu'est-ce donc qu'une majorité prise collectivement, sinon un individu qui a des opinions et le plus souvent des intérêts contraires à un autre individu qu'on nomme la minorité ? Or, si vous admettez qu'un homme revêtu de la toute-puissance peut en abuser contre ses adversaires, pourquoi n'admettez-vous pas la même chose pour une majorité ? [...] Lorsqu'un homme ou un parti souffre d'une injustice aux États-Unis, à qui voulez-vous qu'il s'adresse ? À l'opinion publique ? c'est elle qui forme la majorité ; au corps législatif ? il représente la majorité et lui obéit aveuglément ; au pouvoir exécutif ? il est nommé par la majorité et lui sert d'instrument passif ; à la force publique ? la force publique n'est autre chose que la majorité sous les armes ; au jury ? le jury, c'est la majorité revêtue du droit de prononcer des arrêts : les juges eux-mêmes, dans certains États, sont élus par la majorité. Quelque inique ou déraisonnable que soit la mesure qui vous frappe, il faut donc vous y soumettre

C'est le fait pour la majorité d'imposer son opinion à la minorité sans que celle-ci ait la possibilité de se faire entendre.

#### 2<sup>ème</sup> dérive : Le conformisme

Lorsqu'on vient à examiner quel est aux États-Unis l'exercice de la pensée, c'est alors qu'on aperçoit bien clairement à quel point la puissance de la majorité surpasse toutes les puissances que nous connaissons en Europe. [...] En Amérique, la majorité trace un cercle formidable autour de la pensée. Au-dedans de ces limites, l'écrivain est libre ; mais malheur à lui s'il ose en sortir. Ce n'est pas qu'il ait à craindre un autodafé, mais il est en butte à des dégoûts de tous genres et à des persécutions de tous les jours. La carrière politique lui est fermée : il a offensé la seule puissance qui ait la faculté de l'ouvrir. On lui refuse tout, jusqu'à la gloire. Avant de publier ses opinions, il croyait avoir des

partisans ; il lui semble qu'il n'en a plus, maintenant qu'il s'est découvert à tous ; car ceux qui le blâment s'expriment hautement, et ceux qui pensent comme lui, sans avoir son courage, se taisent et s'éloignent. Il cède, il plie enfin sous l'effort de chaque jour, et rentre dans le silence, comme s'il éprouvait des remords d'avoir dit vrai.

Les individus perdent leur liberté de jugement et appuient leurs opinions sur celles de la majorité.

### 3<sup>ème</sup> dérive : L'individualisme

« Il y a un passage très périlleux dans la vie des peuples démocratiques. Lorsque le goût des jouissances matérielles se développe chez un de ces peuples plus rapidement que les lumières et que les habitudes de la liberté, il vient un moment où les hommes sont emportés et comme hors d'eux-mêmes, à la vue de ces biens nouveaux qu'ils sont prêts à saisir. Préoccupés du seul soin de faire fortune, ils n'aperçoivent plus le lien étroit qui unit la fortune particulière de chacun d'eux à la prospérité de tous. Il n'est pas besoin d'arracher à de tels citoyens les droits qu'ils possèdent ; ils les laissent volontiers échapper eux-mêmes [...]. S'agit-il de choisir leurs représentants, [...] de traiter en commun la chose commune, le temps leur manque. [...] Si, à ce moment critique, un ambitieux habile vient à s'emparer du pouvoir, il trouve que la voie à toutes les usurpations est ouverte. Qu'il veuille quelque temps à ce que tous les intérêts matériels prospèrent, on le tiendra aisément quitte du reste.

Les hommes se replient sur leur sphère privée, leurs intérêts (notamment économiques) et se désintéressent de l'intérêt général.

### 4<sup>ème</sup> dérive : Le despotisme doux

Je veux imaginer sous quels traits nouveaux le despotisme pourrait se produire dans le monde : je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme. [...] Au-dessus de ceux-la s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Il ressemblerait à la puissance paternelle si, comme elle, il avait pour objet de préparer les hommes à l'âge viril ; mais il ne cherche, au contraire, qu'à les fixer irrévocablement dans l'enfance. Il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir. Il travaille volontiers à leur bonheur ; mais il veut en être l'unique agent et le seul arbitre ; il pourvoit à leur sécurité, prévoit et assure leurs besoins, facilite leurs plaisirs, conduit leurs principales affaires, dirige leur industrie [...]. C'est ainsi que tous les jours il rend moins utile et plus rare l'emploi du libre arbitre ; qu'il renferme l'action de la volonté dans un plus petit espace, et dérobe peu à peu chaque citoyen jusqu'à l'usage de lui-même. [...] J'ai toujours cru que cette sorte de servitude, réglée, douce et paisible, dont je viens de faire le tableau, pourrait se combiner mieux qu'on ne l'imagine avec quelques-unes des formes extérieures de la liberté, et qu'il ne lui serait pas impossible de s'établir à l'ombre même de la souveraineté du peuple.

L'État se charge seul d'assurer le bonheur des citoyens, quitte à les maintenir dans une sorte d'enfance permanente. Leur vie est douce et agréable grâce à l'Etat mais ils ont en fait perdu toute forme de liberté et notamment la liberté politique.

Complément : petite revue de presse publiée sur Abracadabrahg montrant que certains considèrent que l'état d'urgence anti-terroriste puis plus tard sanitaire relèvent un peu du despotisme doux : <https://vu.fr/gMlf>

#### ✓ Laquelle de ces dérives était déjà sujet d'inquiétude chez Benjamin Constant ?

Benjamin Constant parlait déjà du problème de l'individualisme et du risque du désintérêt pour les choix politiques.

#### Activité complémentaire : vers la dissertation

Cherchez un exemple concret de l'actualité française ou internationale venant corroborer une idée développée ici par Alexis de Tocqueville puis rédigez un court paragraphe argumentatif (à la manière d'un passage de dissertation : Affirmation, Explication, Illustration) pour le présenter.

Selon Tocqueville, un des risques de dérive de la démocratie est un désintérêt progressif des citoyens envers la chose politique par individualisme : l'abstention croissante que connaît la France semble lui donner raison depuis plusieurs décennies. Effectivement, si pour les premières élections législatives au suffrage universel 24% des électeurs ne sont pas allés voter, ils étaient plus de 50% au dernier renouvellement de l'Assemblée nationale en 2022. De fait, lorsqu'on interroge ceux qui se sont abstenus, 13% d'entre eux disent ne pas s'intéresser à la vie politique en général et 17% de pas avoir pu se rendre disponibles. **Pour ces électeurs, il apparaît clairement qu'une forme d'individualisme, de repli sur la sphère privée, est à l'origine de leur choix.**

*On peut toutefois nuancer ce propos en rappelant qu'une part d'entre eux a peut-être à cœur l'intérêt général, mais y contribue sous une autre forme, par exemple associative. D'autre part, un sondage effectué auprès des abstentionnistes (étude Ipsos Sopra Steria pour France TV et Radio France réalisée en juin 2022) montre qu'une grande*

*partie d'entre eux ne sont pas allés voter parce qu'aucun candidat ne correspondait à leurs idées (22%) ou parce qu'ils pensaient que les « jeux étaient déjà faits » (15%), ce qui ne relève pas de l'individualisme.*

**Débat** : Faut-il rendre le vote obligatoire ?

**Débat** : Doit-on permettre de voter à distance par internet ?

## **PARTIE 2 : LES REMEDES PROPOSES PAR TOCQUEVILLE POUR LES EVITER**

### **1<sup>er</sup> remède : La liberté de la presse**

Lorsqu'on accorde à chacun un droit à gouverner la société, il faut bien lui reconnaître la capacité de choisir entre les différentes opinions qui agitent ses contemporains, et d'apprécier les différents faits dont la connaissance peut le guider. La souveraineté du peuple et la liberté de la presse sont donc deux choses entièrement corrélatives : la censure et le vote universel sont au contraire deux choses qui se contredisent et ne peuvent se rencontrer longtemps dans les institutions politiques d'un même peuple. Parmi les douze millions d'hommes qui vivent sur le territoire des États-Unis, il n'en est pas un seul qui ait encore osé proposer de restreindre la liberté de la presse.

*La liberté de la presse permet aux citoyens d'avoir accès à différentes opinions.*

### **2<sup>ème</sup> remède : Les associations**

Le droit d'association étant reconnu, les citoyens peuvent en user de différentes manières. Une association consiste seulement dans l'adhésion publique que donnent un certain nombre d'individus à telles ou telles doctrines, et dans l'engagement qu'ils contractent de concourir d'une certaine façon à les faire prévaloir. Le droit de s'associer ainsi se confond presque avec la liberté d'écrire ; déjà cependant l'association possède plus de puissance que la presse. Quand une opinion est représentée par une association, elle est obligée de prendre une forme plus nette et plus précise. Elle compte ses partisans et les compromet dans sa cause. Ceux-ci apprennent eux-mêmes à se connaître les uns les autres, et leur ardeur s'accroît de leur nombre. L'association réunit en faisceau les efforts des esprits divergents, et les pousse avec vigueur vers un seul but clairement indiqué par elle. Le second degré dans l'exercice du droit d'association est de pouvoir s'assembler. Quand on laisse une association politique placer sur certains points importants du pays des foyers d'action, son activité en devient plus grande et son influence plus étendue. Là, les hommes se voient ; les moyens d'exécution se combinent, les opinions se déploient avec cette force et cette chaleur que ne peut jamais atteindre la pensée écrite.

*Mieux encore que la presse, les associations permettent aux citoyens de se réunir en fonction de leurs idées et d'avoir ensuite une capacité d'action.*

### **3<sup>ème</sup> remède : La participation au pouvoir local**

Les Américains ont combattu par la liberté l'individualisme que l'égalité faisait naître, et ils l'ont vaincu. Les législateurs de l'Amérique n'ont pas cru que, pour guérir une maladie si naturelle au corps social dans les temps démocratiques et si funeste, il suffisait d'accorder à la nation tout entière une représentation d'elle-même ; ils ont pensé que, de plus, il convenait de donner une vie politique à chaque portion du territoire, afin de multiplier à l'infini, pour les citoyens, les occasions d'agir ensemble, et de leur faire sentir tous les jours qu'ils dépendent les uns des autres. C'était se conduire avec sagesse. Les affaires générales d'un Pays n'occupent que les principaux citoyens. [...] On tire difficilement un homme de lui-même pour l'intéresser à la destinée de tout l'État, parce qu'il comprend mal l'influence que la destinée de l'État peut exercer sur son sort. Mais faut-il faire passer un chemin au bout de son domaine, il verra d'un premier coup d'œil qu'il se rencontre un rapport entre cette petite affaire publique et ses plus grandes affaires privées, et il découvrira, sans qu'on le lui montre, le lien étroit qui unit ici l'intérêt particulier à l'intérêt général. C'est donc en chargeant les citoyens de l'administration des petites affaires, bien plus qu'en leur livrant le gouvernement des grandes, qu'on les intéresse au bien public et qu'on leur fait voir le besoin qu'ils ont sans cesse les uns des autres pour le produire.

*Les citoyens s'intéressent plus facilement aux affaires locales qu'aux affaires nationales et cela les fait sortir de leur individualisme. Cela permet aux citoyens d'agir ensemble, d'œuvrer pour l'intérêt général et non toujours l'intérêt particulier.*

### **4<sup>ème</sup> remède : La séparation des pouvoirs**

Supposez, au contraire, un corps législatif composé de telle manière qu'il représente la majorité, sans être nécessairement l'esclave de ses passions ; un pouvoir exécutif qui ait une force qui lui soit propre, et une puissance judiciaire indépendante des deux autres pouvoirs ; vous aurez encore un gouvernement démocratique, mais il n'y aura presque plus de chances pour la tyrannie.

Tocqueville insiste sur l'importance de séparer les pouvoirs pour éviter la dictature de la majorité.

**Activité complémentaire : vers la dissertation**

**Cherchez un exemple concret de l'actualité française ou internationale venant corroborer une idée développée ici par Alexis de Tocqueville puis rédigez un court paragraphe argumentatif (à la manière d'un passage de dissertation : Affirmation, Explication, Illustration) pour le présenter.**

**La liberté de la presse est capitale pour défendre la démocratie car elle permet le pluralisme des opinions.** Effectivement, comment imaginer un système politique dans lequel un peuple pourrait choisir son destin en n'ayant accès qu'à la propagande officielle du dirigeant en place ? Le vote n'a de sens que face à une pluralité de candidats – on choisit celui qu'on considère le meilleur – représentant des courants de pensée différents, présentés par des médias eux-mêmes concurrents, capables chacun d'argumenter en faveur de l'un ou de l'autre, ou simplement de décrire les programmes. D'ailleurs, l'histoire de la liberté de la presse en France est intimement liée à celle de la démocratie : chaque renouveau démocratique s'est accompagné d'une nouvelle loi sur la liberté d'expression et de diffusion. Ce fut le cas en 1789 avant que la Terreur et surtout l'Empire ne musellent à nouveau la presse, puis en 1815, 1830 et surtout 1848 et enfin 1881.